Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 4 (1928-1929)

Heft: 8

Rubrik: Humor = Humour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Voyons, c'est un camarade qui vous aura joué une farce, vous la retrouverez assez votre musique.

— La mujique, elle était un chouvenir de carnaval, mais ch'est rapport aux lettres que j'ai sagrin.

Durant qu'il parlait, j'avais sorti mon carnet d'où je tirai les lettres.

— Vous connaissez ça, Gay?

— Les lettres, fit-il, les yeux écarquillés en tendant la main qui tenait l'étrille.

— Ecoutez bien, Gay, dis-je en lui remettant son harmonica à bouche, c'est moi qui vous ai confisqué ça cette nuit. Vous devriez être puni (ici, je pris une voix de circonstance!) quel sacré désordre! Depuis quand est-ce qu'on se sert de ses souliers comme armoire? c'est nouveau par exemple. Si toutes les batteries le faisaient aussi, et qu'il y ait une générale de nuit . . . . Ce serait du propre, hein! . . . Que je vous y rattrape . . . Voulez-vous travailler, flémards! criai-je aux conducteurs, qui, intrigués, causaient en nous regardant. Ils se remirent à brosser et à étriller, prêts à saisir au vol des lambeaux de phrases.

— Mon ieutenant, le conducteur Gay ch'annonche partant; — en même temps il salue de la main qui tient l'étrille, ébauche un lourd demi-tour, heureux de s'esquiver.

— Hé! . . . hé . . . une minute . . . encore deux mots . . . (je décrochai mon sabre et m'appuyai dessus). Alors, ces lettres pour lesquelles vous étiez si désolé, c'est votre mère qui les a écrites?

— Non, mon ieutenant.

— Votre père?

— Non, mon ieutenant.

— Votre frère? votre sœur?

— Non, mon ieutenant.

— Enfin quoi, votre oncle? votre tante?

— Non, mon ieutenant.

— Vous vous moquez, Gay! Un cousin, une cousine, un ami?

— Non, mon ieutenant.

— Qui alors? sac à papier! vous ne vous gênez pourtant pas avec moi?

Oué, ieutenant.

— Comment! de moi, votre lieutenant? Qui est-ce, Gay?

— ? ? ?

— Qui? Voyons! Je ne veux pas vous manger.

Il y eut un nouveau blanc, puis Gay articula péniblement:

— Ma financiée!

— Votre fi . . . fiancée, vous voulez dire, fis-je, pris d'une folle envie de rire. Bravo! Gay, je vous félicite sincèrement, vous avez raison, allez, mille fois raison. Un honnête amour, et on est heureux toute la vie.

Le brave garçon me considérait ahuri, s'attendant à quelque stupide moquerie dans le genre de celles de la chambrée, et, radieux, au fond, de voir la tournure que prenaient les choses.

— Et comment s'appelle-t-elle votre fiancée?

— Monica, mon ieutenant.

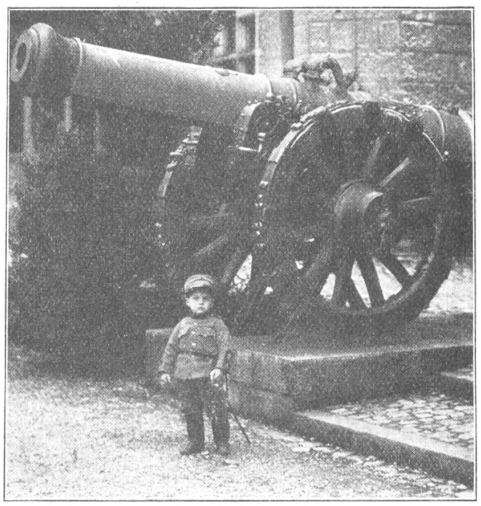
— Monica, quel joli prénon. En tout cas, Gay, je vous conseille de ne plus cacher les lettres de Mademoiselle Monica dans vos souliers, car je vous assure que si un autre officiers vous les confisque, il ne vous les rendra pas, et vous serez puni. Compris?

— Oué, ieutenant.

— Et maintenant, à votre mulet!

— Mon ieutenant, le conducteur Gay . . .

— Allez, allez, filez . . . (A suivre.)



? (Gallas, Zürich)

Genau nach Befehl.

«Soldat! woromm chännd-'r baarfuess zomm Appell?» — «Herr Hoppme! me häd befohle, ohni Lederzüüg yzrocke, ond d'Schueh sönd bimm Tonder au vo Leder!»

Missverständnis.

Leutnant (im Schießstand zum Rekruten): «Wischen Sie mal erst Ihren Kolben ab, ehe Sie anlegen!» (Der Schütze putzt sich die Nase.)

Aus dem St. Galler «Postheiri.»

Der Komiker. — Le Comique. (Hohl, Arch.)